

LA MARTYRE

Ancienne trève de Ploudiry érigée en paroisse lors du Concordat.

EGLISE SAINT-SALOMON (C.)

Elle comprend une nef de trois travées avec bas-côtés, séparée par un arc diaphragme d'un chœur de trois travées avec bas-côtés. Au nord il n'y a pas de diaphragme, et le bas-côté, de grande largeur, forme une vaste chapelle : au sud, au contraire, le bas-côté est coupé par cinq arcs diaphragmes.

L'édifice de plusieurs époques et a été remanié à diverses reprises. Le clocher, nettement influencé par la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon, date des premières années du XIV^e siècle mais conserve à sa base des restes de maçonnerie plus anciens ; la nef, également du début du XIV^e siècle, a été remaniée au XV^e siècle, époque à laquelle remonte le chœur.

Le 12 mai 1431, en effet, le duc Jean V accordait des lettres de franchise d'impôt sur le vin pour l'augmentation de N.D. du Merzer ; puis, en 1450, une tempête ayant détruit l'église en grande partie, le chevet fut alors rebâti, les arcades de la nef exhaussées. C'est également alors que fut reconstruit le porche, très probablement par l'atelier de Notre-Dame du Folgoët.

Au XVI^e siècle, de nombreuses modifications intervinrent, notamment au chevet, ainsi que le montrent les fenestragés et la porte nord en anse de panier et toute classique.

A la fin du XVII^e siècle l'on construisit la sacristie ; il fut payé, en 1697, 13 livres 17 sols à Yves Laurans pour copie des plans et devis de Jean Bras, mais le bâtiment fut construit de 1697 à 1699 sous la direction de Christophe Kerandel, maître architecte, qui venait de terminer quelques années plus tôt la sacristie de Bodilis. Elle porte l'inscription suivante : "FRANCOIS. ABGRAL. E. IAN. POVL MARCH. LORS. F. 1697 / IEAN. BRAS. YVES. CLOAREC. F. LAN. 1699."

Enfin, le 19 décembre 1756, "pour procurer l'embellissement et une plus grande clarté dans l'église", on décida de consulter un habile architecte, qui n'est malheureusement pas nommé. C'est alors que le chevet fut modifié ainsi que les fenêtres du collatéral sud, et que fut supprimée en partie la clôture en kersanton du chœur du XV^e siècle.

Du type à nef obscure, l'édifice était lambrissé avec entrants apparents. Les voûtures des grandes arcades, en arc brisé, reposent sur des piliers couronnés de chapiteaux ; plusieurs sablières sont sculptées.

Le porche sud, voûté sur ogives, a son ouverture extérieure en anse de panier surmontée d'un tympan décoré de la Nativité. Les voûtures extérieures, richement décorées, se relèvent en une accolade amortie par un fleuron ; et la dernière porte des choux frisés avec, entre eux, comme au Folgoët, des feuillages. De chaque côté du fleuron, deux petits angelots puis d'autres voletant et portant des phylactères. Un peu plus tard, à Saint-Herbot, on retrouve la même décoration sur le porche sud, auquel celui de La Martyre a servi de modèle. Donnant sur la nef, deux portes jumelles denticulées.

Mobilier :

1. Autels : le maître-autel a été refait en 1883 par le sculpteur landernéen Toularc'hoat ; on y a incorporé les trois bas-reliefs en bois doré de l'Annonciation, de la Nativité et de la Visitation qui proviennent d'un retable exécuté par le sculpteur brestois René Lucas (1706-1708). Au-dessus du tabernacle, soleil dans un cadre ovale tenu par deux Anges adorateurs, bois doré ancien.

Les pans du chevet sont garnis de boiseries polychromes : quatre niches à colonnes lisses et frontons cintrés encadrent les trois fenêtres et abritent des statues en bois polychrome : saint Salomon portant le sceptre, la sainte Trinité, le Père tenant son Fils dans ses bras, sainte Catherine d'Alexandrie et un saint évêque non identifié. Dans le lambris, en dessous, bas-reliefs représentant la Cène (bois polychrome.), le Martyre de saint Salomon (bois doré), le Sacrifice d'Abraham (bois doré) et l'Agonie de Notre Seigneur (bois polychrome.)

Dans le collatéral sud, retable à quatre colonnes lisses du XVIII^e siècle (C.) posé sur un autel en kersanton du XV^e siècle. Tableau du Purgatoire, et, dans la prédelle, trois scènes du Martyre de l'évêque saint Erasme. Autre bas-relief, le Martyre de saint Sébastien, sur une base de colonne. Aux ailes du retable, statues des Apôtres saint Jean et saint Paul.

Dans le collatéral nord, autel en kersanton, avec décor d'arcatures à redents, identique à celui du côté sud.

2. L'ancien chancel en kersanton (C.) a conservé ses colonnes reliées par des arcades à redents sur les côtés nord et sud. Côté nef, arcade reposant, de chaque côté de l'entrée, sur quatre colonnes en bois et portant un Christ en croix, entouré de saint Jean et de saint Pierre (?).

3. Baldaquin des fonts baptismaux, en chêne : il est porté par six colonnes corinthiennes. Terminé par un dôme galbé à lanternon, il porte l'inscription : "YVO NICOLAS ET/ C MAVBIAN FABRICQ/ ONT FAICT FAIRE/ CE TABERNACLE PAR/ MRE IEAN MOING/ EN LAN 1635." (C.) Cuve octogonale en kersanton.

Chaire de 1740, avec médaillons des quatre Évangélistes et abat-voix plat sans archange.

Armoire aux bannières datant de 1633, bas-côté sud.

Les deux portes de bois du porche sont du XVII^e siècle. Celle de droite porte l'inscription : "GABRIEL. LE. SANCQVER. FRANCOIS. LE. ROVX / FABRIQVES. 1693. MONT. FAIT. FAIRE."

4. Bénitiers : Sous le porche, bénitier de pierre de style Renaissance, avec l'Ankou tenant une tête, XVI^e siècle (C.).

Dans le bas-côté sud, contre les piliers, face au porche, deux autres bénitiers en kersanton : le premier, à dôme et lanternons, du XVII^e siècle ; au sommet, saint Michel terrassant le dragon avec des têtes d'angelots. Le pied, du XVII^e siècle, est décoré d'un personnage nu. La vasque porte les inscriptions : "HAEC. AQUA. BENEDICTA. SIT. NOBIS. SALVS. & VITA." et dessous : "F. QVENTRIC. E. - I. K. RAOUL. 1681." (C.).

5. Statues anciennes - en kersanton : les douze Apôtres du porche, XVI^e siècle (C.), Vierge Mère dite Notre Dame de Bonne Rencontre, au trumeau du porche, XVI^e siècle (C.), saint Jean-Baptiste, XVI^e siècle, saint évêque (Avertin ?), saint Pascal Baylon avec le ciboire, saint en chape non identifié, et, dans la nef, saint Antoine ermite, sainte Marguerite au dragon, saint Laurent et saint avec livre non identifié ; - en bois polychrome, outre celles des retables et du chancel : Vierge à l'Enfant au croissant de lune, dite Notre Dame de La Martyre, groupe triple de sainte Anne, Marie et Jésus, saint Marc Évangéliste avec pupitre et lion, saint Côme, saint Damien, sainte Barbe et sainte portant une couronne à fleur de lys (Jeanne de Valois ?).

6. Vitraux (C.) : Verrière de la Passion due à Jost de Negker et datant de 1535 (N. de l'E. : L'attribution du vitrail de La Martyre à Jost de Negker est aujourd'hui controversée). Elle était identique à celle de Daoulas de la même époque. Elles ont servi de modèles à un grand nombre de Crucifixions des églises du Finistère : La Roche-Maurice, Saint-Mathieu de Quimper, Tourc'h, etc. Dans la verrière de La Martyre sont les précieux portraits de René de Rohan, fils de Pierre de Rohan-Gié et d'Anne de Rohan, né en 1516, et de sa femme Isabeau d'Albret, seconde fille de Jean, roi de Navarre, et de Catherine de Foix. Dans les trois lancettes de la fenêtre axiale, la Crucifixion elle-même avec le Christ entre les deux larrons ; au registre inférieur, la Vierge défaillante et saint Jean à droite, le centurion et les Juifs à gauche, et la Madeleine embrassant le pied de la croix.

Dans les deux autres fenêtres du chevet, scènes de la Passion : côté évangile, Agonie, Arrestation, Couronnement d'épines, Flagellation, donateur et donatrice ; - côté épître, Descente de croix, Christ aux limbes, le Christ apparaissant à Madeleine, Résurrection, et trois panneaux, dont une Fuite en Egypte, provenant d'autres fenêtres. Dans la verrière du collatéral nord, débris d'une Dormition de la Vierge, d'un Jugement dernier et Arbre de Jessé de 1562.

7. Orfèvrerie : Reliquaire en forme de chapelle, dit de saint Salomon, argent, XVI^e siècle (C.). - Statuette de l'Enfant Jésus, argent, poinçon de l'orfèvre Pierre du Perron, date de 1667 et inscription : "FAICT. DV. TEMPS. DE. H. BEON. ET. H. SA(N)QVER. FABRIQVES." (C.) - Calice et patène, argent, XVII^e siècle ; il porte les armoiries de Guy de Brézal et de sa femme Suzanne de Pentrez, les donateurs (C.).

* A l'entrée du cimetière, arc de triomphe du milieu du XIV^e siècle (C.). L'arcade centrale en anse de panier a des voussures profondes surmontées d'une accolade ; au-dessus, balustrade à décor flamboyant. Aux contreforts, deux culs-de-lampe portent les statues en kersanton de la Vierge Marie et de l'Ange de l'Annonciation. Au-dessus de la clé de l'arcade centrale, Descente de Croix. Sur le chemin de ronde, calvaire à croisillon et anges au calice et à la trompette ; les croix des larrons sont posées au sommet des deux contreforts (C.).

Accolé au côté ouest du porche, l'ossuaire de style classique appartient, par la structure de sa façade en kersanton, à la grande série des porches de la vallée de l'Elorn. La porte en plein cintre est flanquée de deux colonnes cannelées ; elle porte, au-dessus, l'inscription : "AN. MARO. HAN. BARN. HAN. IFERN. IEN / PA. HO. SOING. DEN. E. TLE. CRENA / FOL. EO. NA. PREDER. (E)E. SPERET / GVELET. EZ. EO. RET. DECEDI. AN. 1619." (La Mort, le Jugement, l'Enfer glacé, quand l'homme y songe, il doit trembler. / Fol est si son esprit ne prend garde de voir qu'il faut mourir). Au fronton, dans une niche encadrée de deux cariatides, statues de saint Paul Aurélien en kersanton ; sur le socle : "S. PAOL." Contre le pan coupé de l'angle, cariatide féminine dont le bas du corps est enveloppé de bandelettes (C.).

Fontaine Notre-Dame à 800 m. de l'église.

BIBL - J.-M. Abgrall : Le Livre d'Or des églises de Bretagne - B.D.H.A. 1931 et 1932 : Notice - Abbé Kerouanton : La Martyre (notice du Bulletin Diocésain, Quimper, 1933) - L. Lécureux : La Martyre (S.F.A. C.A. 1914) - Ass. Bret. : Congrès de Landerneau, 1970 - Fons de Kort : L'enclos paroissial de La Martyre (Gwechall, 1978) ; La Martyre, l'église, la foire (S.F.H.A. 1985).